



Spécial Reportages



Le journal gratuit de l'ACMV / 163^e sortie / Août 2012

Édito

Nous étions près de 80 adhérents réunis fin juin pour notre réunion mensuelle de mi-année formule plancha/barbecue. L'occasion aussi pour nous de vous présenter le bilan sportif du club sur cette première partie de la saison et de partager quelques informations importantes que vous retrouverez au travers des articles de notre Roue Libre.

Avec une section cyclo très présente sur la douzaine de rallyes de ce début de saison, très souvent en nombre et parmi les 3 clubs les plus nombreux, sûr que l'ACMV sera encore bien placé au Ruban Ufolep cette année. Bravo par ailleurs à Alain qui est le plus assidu et le mieux placé de nos représentants !

Côté course, avec déjà 17 podiums pour 11 victoires, nos coureurs sont largement en tête

du challenge Rhône par équipe et déjà bien positionnés au niveau individuel dans les 1^{re} et 2^e catégories. La mention spéciale revient à ces deux teams qui grâce à de belles courses d'équipe et bien emmené par Sylvain, ramène 2 maillots de meilleur grimpeur des Routes du bourbonnais et de la Route de Saône et Loire ! Enfin, il est à noter un groupe cyclospor- tif qui coure peu mais montre les couleurs du club sur les podiums et dans le haut du classement d'épreuves programmées comme la Claudio Chappucci, la Time ou l'Ardéchoise sur des distances supérieures à 200 kilomètres, voire frôlant les 300 (12^e place au scratch de Loïc sur la Vélo Marathon) ; ces beaux résultats viennent d'ors et déjà récompenser beaucoup d'effort et de motivation en attendant les objectifs clé de l'été que sont la Marotte et le Tour du Mont Blanc !

Sur les week-ends club, je n'oublierai pas non plus de mentionner le Raid et la Claudio Chappucci qui ont respectivement rassemblés 22 et 24 participants, toujours dans une excellente humeur et pour beaucoup de plaisir entre copains sur le vélo et à côté.

Bravo à tous pour ces beaux résultats sportifs et l'excellente dynamique que vous influencez dans nos rassemblements club. En attendant de vous retrouver lors de notre réunion de rentrée, je vous souhaite un excellent été sur le vélo et de bonnes vacances !

À très bientôt,
Guillaume Durand

Sommaire

La Roue Libre

Numéro 163

Août 2012

- 2- Édito, sommaire
- 3- Brèves de Moulin
- 4- Flashback Monplaisir
- 5- Les rallyes de mai
- 6, 7- Le tour du Lac Vattern
- 8, 9 Mon 1^{er} Lyon-Mont Blanc
- 9- Les 24h de l'INSA
- 10 à 13- Le stage en Espagne
- 14- Semaine à Cereste
- 15- Le Raid 2012
- 16, 17- La Claudio Chiappucci
- 18 à 21- Les Routes du Bourbonnais
- 22 à 27- La Route de Saône-et-Loire



Brèves de Moulin

À l'agenda

Courses

Dimanche 12
Prix de Bagé le Chatel (01)

Lundi 15
Tour du Bugey (01)

Samedi 18
Prix de Chaveyriat (01)

Dimanche 26
Départemental 01 et 69 CLM à
Treffort (01)

Anniversaires

3 : Christian Ducrot
6 : Jean-Pierre Bith,
Patrick Jacquemot
11 : Gil Chevalier et Jean Girer
20 : Roland Dunand
22 : Jacques Fedor et
Serge Goncalves
23 : Cédric Bith
25 : Thierry Tavernier
26 : Jacqueline Bith
27 : Maurice Charras
28 : Thierry Lagarde, Ouissem
Moussi et Nathalie Rey Dit Guzer

Prochaine réunion mensuelle :

Elle est fixée vendredi 7 septembre. À l'agenda : paroles aux sections, organisation GP Parilly, renouvellement des adhésions, bilan moral et préparation du renouvellement du Bureau.

Commande vêtement :

Elle sera livrée courant Juillet et disponible à la distribution auprès de Nathalie lors de la réunion de rentrée.

Nouveau !

Permanence club...

A partir de la rentrée, sous l'impulsion de Maurice, une permanence club pour accueil des adhérents et information est mise en place chaque jeudi de 17h30 à 18h30, chaque 2e semaine après la réunion mensuelle. Prochaine permanence le jeudi 21 septembre, 17h30.

Organisation du Grand Prix Cycliste de Vénissieux Parilly :

Notez bien dans vos agendas la date du 16 Septembre et l'organisation de notre course de rentrée. Un appel aux bénévoles a été fait en réunion de Juin pour 10 à 12 personnes le samedi soir pour pose des barrières sur le circuit et 20 à 25 personnes réparties sur la matinée et l'après-midi pour installation/rangement et sécurisation des courses (et encouragements aux coureurs du club).

Merci de confirmer vos présence et soutien sur cette organisation au Président, par mail ou au plus tard au soir de la réunion de rentrée du 7 septembre.

Carnet Blanc

Blandine et Cédric Bith se sont
dit oui le 26 mai.
Tous nos vœux de bonheur !

Licence 2012/13

Pour être plus pragmatique, le renouvellement des licences se fera dès la première réunion de septembre, munissez vous d'un certificat médical précisant la non contre-indication de la pratique du vélo, soit en cyclotourisme, soit en compétition, à savoir que les parcours chronométrés sont considérés sur les cyclosporatives comme compétition.

Si votre certificat doit vous servir pour une épreuve de course à pied, faites-le préciser. Venez avec un chèque dont le montant vous sera précisé à cette réunion, suite aux informations que nous vous avons données vendredi soir, voir le compte-rendu, soit sur la revue, soit sur le site.

Pour recevoir votre licence par courrier, fournissez également une enveloppe timbrée mentionnant votre adresse. Aucune licence ou carton de course ne sera envoyé sans cette enveloppe timbrée.

Pour faciliter la remise des documents, j'assurerai une permanence supplémentaire le 2^e jeudi qui suivra la réunion mensuelle. Les dates vous seront données le vendredi. Cette initiative pour permettre plus de contact, de communication, avec sûrement d'autres personnes du bureau qui profiterons de cette micro-réunion, pour avoir contacte avec les membres du club...

Enfin reposez vous bien, faites du vélo mais pas que, bonnes vacances à tous, votre dévoué

Maurice Chavanel

Flashback Monplaisir 2012

Le 2^e édition des 3 Jours Cyclistes de Lyon a été un véritable succès, aussi bien sur le plan sportif que sur le plan médiatique.

Notre grand prix de Monplaisir, très apprécié par les coureurs, par ses multiples relances a été décisif encore cette année. Le Pé-lussinois Mickaël Brun, après une belle course d'équipe, prend le maillot jaune à l'issue de Monplaisir, il consolide sa première place au général le lendemain matin lors du Chrono de Vaise, dans la montée St Exupery de 1 km et il lui reste plus qu'à surveiller ses principaux rivaux l'après-midi à Gerland sur un circuit plat.

On notera la belle performance du Vaudais Clément Venturini qui après avoir remporté de belle manière le grand prix de Monplaisir s'adjuge au sprint encore une fois le grand prix de Gerland

Je tiens à féliciter David Courlet et Sylvain Maublanc nos deux coureurs qui ont fait une belle course parmi les premières et deuxième catégories FFC venues de toute la France. David nous a montré toute l'étendue de son talent. Sylvain aussi, mais une méchante chute l'a contré à l'abandon. Bravo à vous deux !

Nous avons reçu les éloges des coureurs, des élus, des commissaires de course, pour notre

organisation sans faille. Nous devons ce succès à Patrick, Jacques, Robert, André, Guillaume, Greg et Sandrine qui ont oeuvré avec moi, mais aussi et surtout à vous les adhérents bénévoles qui vous êtes investis tout le long de cette journée.

Fort de notre expérience, nous avons montré cette année une efficacité, et surtout une volonté de chacun de montrer à travers cette épreuve notre force collective.

La mairie du 8^e arrondissement et notamment Karim Matarfi son adjoint aux sports et Denis Million le président de l'office des sports du 8^e nous ont épaulé et nous ont montré une passion commune : celle du cyclisme.

Guillaume, tu peux être fier de ce club, en l'espace de 1 mois et demi, par le biais du grand prix d'ouverture de Vénissieux, de la 25^e randonnée du Moulin à Vent et enfin du grand prix cycliste de Monplaisir il a fait briller les coureurs de l'ACMV-ECLM.

L'année prochaine je compte sur vous encore et encore plus que cette année car des obligations professionnelles feront que je serais bien moins disponible.

Je ne me fais pas de soucis.

Philippe Chevalier



Brèves de courses

11, 12 et 13 mai 2012
Routes du Bourbonnais
Maillot à pois pour Sylvain Maublanc

Samedi 2 Juin 2012
Cyclo sportive La Claudio Chlapucci
2^e place dans sa catégorie pour Jean Luc Lavet

Samedi 8 Juin 2012
Tour du Communauté de communes du Mont Saint Vincent (71)
Victoire de Sylvain Maublanc en 1^{re} catégorie

Dimanche 9 Juin 2012
Grand Prix de Bletterans (39)
4^e place de Jean Michel Maublanc en 1^{re} catégorie

Samedi 18 Juin 2012
Cyclo sportive L'Ardéchoise
2^e place dans sa catégorie pour Laurent Vigier sur l'épreuve des Sucs
12^e place de Loic Fontanel sur la Vélo marathon

Les 15, 16 et 17 juin 2012
Route de Saône-et-Loire
Maillot à pois pour Sylvain Maublanc
et victoire d'étape Chalon-Écuisses

Samedi 23 Juin 2012
Grand Prix de Buellas (01)
2^e place de Sylvain Maublanc en 1^{re} catégorie

Les rallyes du mois de mai

Retour sur deux rallyes qui se sont tenus en mai : celui de Fareins puis celui Misérieux.

Fareins

Comme prévu, nous avons fait le mardi 8 mai 2012 le rallye de Fareins, très bien organisé par le Fareins cyclo 13. Nous sommes 11 au départ du 90 km et deux sur le 120 km.

C'est sous un ciel plombé que nous prenons le départ de Fareins vers 7h45. Dès les premiers kilomètres, quelques gouttes se mettent à tomber, mais elles ne troublent en rien notre détermination. Les 30 premiers kilomètres, sans réelle difficulté nous mettent en jambe, avant d'escalader le col de Truges, au dessus de Villié Morgon, puis après un ravitaillement bien mérité nous attaquons le Fût d'Avenas, le gros morceau de la journée.

Chacun monte à son rythme. Édouard et Philippe sont en tête, suivent ensuite Maurice, Richard et moi-même, puis Éric et Raphaël, nos deux féminines, Annick et Irène ainsi que Robert ferment la marche bien accompagnées par notre St Bernard : Pascal. Après une descente rapide sur Ouroux, nous montons le col de Fontmartin sur 4 km, pour rejoindre ensuite le deuxième ravitaillement à Vauxrenard. Les escarmouches fusent ! Il nous reste alors 35 km de petites routes pour retrouver Fareins. La pluie nous a cette fois définitivement rejoint, mais heureusement elle nous a épargné toute la matinée.

À l'arrivée nous sommes très satisfaits d'avoir pu partager tous ensemble, dans l'effort et la bonne humeur, au milieu d'un Beaujolais magnifique, ce très beau 29^e rallye val de Saône-Beaujolais. Nous remportons la coupe du 2^e club. À bientôt pour de nouvelles aventures...

Misérieux

J'avais donné rendez-vous aux cyclos le dimanche 20 mai 2012 au 29^e rallye des amis-cyclos à Misérieux près de Trévoux dans l'Ain. Pas beaucoup de réponses positives si ce n'est mon amis Philippe K. Philippe me prend à 6h30 en bas de chez moi.

La météo annonce des orages, mais que pour le début d'après-midi, malgré ça, nous ne



Philippe dans la descente sur Rivolet, il est sur son terrain !

sommes pas très optimistes, car nous trouvons un ciel chargé et quelques gouttes nous accompagnent jusqu'à Misérieux. Nous enfourchons nos bicyclettes du magnifique parc du lycée de Cibeins à 7h30, pour le 95 km avec 1400 m de dénivelé. Au fil des kilomètres, le ciel se dégage, pour laisser place à un radieux soleil.

Après 30 km sans difficultés, nous arrivons au ravitaillement à Blacé, où nous étions déjà le week-end précédent à l'occasion de notre raid.

Un copieux ravitaillement nous attend, puis nous attaquons les choses sérieuses avec le col de St Bonnet, de la vieille morte, Vaux en Beaujolais et remonté sur le Parasoir. Nous avons la pédale facile. Nous ravitaillons une seconde fois à Blacé. Il nous reste 35 km de plat. Un groupe du club de Limas nous double, je décide alors de les tester, je prends alors la tête et j'accélère considérablement le rythme ; derrière personne se bouscule pour prendre les relais ! Sont-ils nazes ? Et bien oui, confirmation, car un méchant faux plat montant de 1 kilomètre a été définitivement fatal pour eux. Plus personne à l'horizon. Il nous reste encore 10 km avant Misérieux de lignes droites, les jambes sont alors très dures, heureusement Philippe prend les devants et me ramène, merci à toi. Une belle collation, avec ailes de poulets grillées... nous

attend à l'arrivée.

Décidément ces rallyes FFCT nous proposent autre chose, un autre esprit, une convivialité que nous ne retrouvons plus dans les rallyes UFOLEP. À méditer...

Philippe Chevalier

Le tour du lac Vattern

Suédois licencié au club, Johan Larsman nous conte le Tour du lac Vattern, une cycloportive renommée dans son pays.

Certains d'entre vous connaissent peut être la cycloportive Vatternrundan, mais combien sont familiers avec le représentant suédois du club qui y a pris part ? Voici donc le récit de mon aventure.

Avec quelques amis, nous avons décidé l'année passée de prendre part à cette cycloportive et nous sommes inscrits dès septembre et l'ouverture des engagements. S'inscrire si tôt fût un bon choix, puisque qu'en seulement une semaine, toutes les inscriptions étaient closes. « Rien de plus normal pour ce type d'évènement » me direz vous, sauf quand on sait que la course est ouverte à 22 000 participants et qu'elle a lieu en juin de l'année suivante...! L'objectif sportif que nous nous étions fixé était de réaliser le Tour du Lac Vattern (300 kilomètres) en moins de 11 heures tout en prenant du plaisir entre copains parmi les milliers d'autres cyclistes.

En quelques mots donc : le tour du lac Vattern est l'une des plus importantes manifestations cyclistes au monde, dont la première édition date de 1905. Le Tour mesure 300 kilomètres pour 1355 mètres de dénivelé positif et propose un circuit autour du 2^e plus grand lac de Suède (6^e plus grand lac d'Europe). Cet évènement majeur est aussi réputée pour des cyclistes suédois que l'Ardéchoise pour les cyclistes français. La cycloportive part de et arrive à Motala, ville située au centre et au sud de la Suède. Lorsque la météo est belle, cette contrée très verte et magnifique offre de superbes vues sur le lac. Cette année cependant, les conditions étaient différentes... Le



Johan Larsman in action...

départ des participants est donné toutes les 2 minutes par vague de 60 cyclistes ; les premiers s'élancent le vendredi soir à 19h30 et les derniers le samedi matin à 7h30. Quant à moi, mon heure de départ était 4h38 ce qui offre l'avantage de ne pas devoir installer d'éclairage sur le vélo, sachant qu'à cette période de l'année, le soleil se lève très tôt en Suède !

Dès notre départ, la pluie s'est mise à tomber, pour devenir très intense pendant près de 4 heures. Combinée au vent et aux fraîches températures (10° à peu près), la première partie de ma course fût une froide expérience. Après cela, la pluie s'arrêta ; et même si nous n'avons jamais vraiment séchés, le plaisir de rouler dans de meilleure condition revint. Le premier ravitaillement du parcours arriva après 40 kilomètres et proposait brioches, bananes, café, eau, boisson énergétique, soupe de myrtille ; cette dernière est la boisson énergétique suédoise par excellence ; elle apporte sucre tout en gardant l'estomac



La carte du Tour

en forme. Sur la deuxième partie du parcours, les ravitaillements étaient plus rapprochés ; ce qui est bien appréciable, sachant que le besoin en ravitaillement et période de repos se font plus fréquent à ce moment de la course.

Les premières collines arrivent après 95 kilomètres et ne sont pas très difficiles pour quelqu'un habitué à gravir les cols des Alpes ; et comme beaucoup des concurrents partis devant moi sont d'un niveau moyen et de tous âges, je commence à en dépasser un très grand nombre. Ça met en confiance ; enfin jusqu'à ce qu'à mon tour je me retrouve doublé par des groupes aux fortes ambitions, roulant très vite et qui me dépose comme si j'étais à l'arrêt sur le bord de la route ! À ce moment de la course, le réconfort vient de la météo qui s'améliore et du fait que je suis enfin plus en plus trempé par la transpiration que par la pluie.

Après à peu près 150 kilomètres et quelques arrêts, j'arrive



L'aube sur le vélo

à la colline dite « d'Hallelujah ». C'est une longue montée toute droite dont la popularité est assurée chaque année par la présence d'un prêcheur au sommet qui apporte prière et réconfort et donne le soutien de Dieu pour la fin du parcours. Un loudspeaker accompagne ses prières d'une musique d'église. Je ne suis vraiment pratiquant, mais à ce stade, comme la plupart des participants, je prends toute l'aide et les encouragements qui me sont offerts ! Les 45 derniers kilomètres vers le sprint final se font sur la partie nord du lac. Dès lors, le parcours devient plutôt plat avec seulement quelques talus à passer ; les principales difficultés sont maintenant loin derrière, ce qui redonne à tous le courage nécessaire pour rallier la ligne d'arrivée.

Mon ami et moi passons donc cette ligne d'arrivée juste après 17 heures. Notre objectif de passer sous la barre des 11 heures n'est pas atteint mais la satisfaction de terminer est suffisante. Après cela, une bonne pizza accompa-

gnée d'une bouteille de vin rouge devient un délice. Je sais que ce n'est pas le meilleur des plats de récupération et que ça n'affute pas vraiment, mais Dieu me le pardonnera après 12h30 d'effort et 300 kilomètres passés sur le vélo ; surtout sachant qu'il m'a même encouragé durant les derniers 150 kilomètres !

Pour l'anecdote, le groupe le plus rapide de cette édition 2012 du Vatternrundan était constitué de 6 coureurs emmenés par Magnus Backstadt, ancien coureur professionnel suédois qui a gagné Paris Roubaix et une étape du Tour de France entre autre. Son groupe a parcouru les 300 kilomètres en 6h38, soit à une moyenne de 45,2 km/h ! Cette performance remarquable (même s'il ne s'agit pas d'une compétition officielle) devient le nouveau record de l'épreuve.

Johan Larsman

Who's who :

Johan Larsman

Johan Larsman, expatrié Suédois pour le compte du Groupe Volvo chez Renault Trucks et résidant en France depuis maintenant 7 ans aurait pu imposer son puissant physique et sa technique sur les parcours de golf où son «handicap» inférieur à 5 (les connaisseurs apprécieront le haut niveau) aurait pu le combler sportive-

ment... En grand passionné de cyclisme qu'il est, il a préféré se mesurer à d'autre challenge, comme celui de grimper, malgré ses cents et je ne sais combien de kilos, les cols mythiques de la région, comme le Galibier, le Ventoux, l'Alpe d'Huez... et a rejoint notre club cette saison.

Une mémoire impressionnante et une grande faculté d'apprentissage (il parle très couramment français, portugais, anglais et maîtrise des notions supérieure à la moyenne en allemand, italien, espagnol... !) le rendent incollable sur l'histoire du Tour et autres grandes courses internationales, statistiques sur les cols de France, technique et matériel... Rien ne lui échappe et tout peut être discuté avec lui. Alors n'hésitez pas!

En attendant, il nous conte le récit de son dernier challenge au long cour, la cyclo sportive suédoise du « Vatternrundan » (Tour du Lac Vattern).

Guillaume Durand

Mon premier Lyon-Mont Blanc

Après avoir entendu les éloges de cette épreuve cyclotouriste, Clémentine Harnois a décidé de s'inscrire au Lyon-Mont Blanc

Pour les non initiés, il s'agit d'une randonnée sur 2 jours, qui consiste à relier Saint Priest (banlieue lyonnaise) à Praz-sur-Arly (pied du Mont Blanc) le samedi et à effectuer le trajet retour le lendemain. Avec 3 autres roses (Humphrey, Jean-Claude et David L.) et un ami du CT Lyon (Jean-Pierre), nous voilà donc partis le samedi 2 juin à 6 H 30.

Première étape sans grande difficulté jusqu'au kilomètre 120 environ, résultat, plus de 32 km/h de moyenne sans trop forcer. Il faut dire que galanterie oblige, je laisse ces messieurs prendre les relais. Première difficulté, une longue ascension au-dessus de Seyssel. Il fait chaud, le premier ravitaillement est bien loin, pas facile ! Puis une belle descente et nous voilà au second ravitaillement, bien garni en sandwiches et fromage. Nous profitons pour faire une bonne pause, avant d'attaquer les 100 derniers kilomètres qui s'annoncent plus difficiles.

Au programme : des faux plats et petites bosses jusqu'à Thônes, puis la redoutable montée du col des Aravis par l'ancienne montée puis la route principale (La Clusaz). Avant la Clusaz, les organisateurs nous ont réservés des raidars terribles – dont un a eu raison de plus d'un cycliste (mais pas de nous !) Arrivée au col des Aravis, je profite du paysage en laissant mes pieds refroidir. La joie des semelles carbone ! Heureusement, la fin de l'étape est proche, une belle descente et quelques kilomètres jusqu'à Praz-sur-Arly. Au compteur, plus de 230 km, 3000 m de dénivelé et 26 km/h de moyenne.

Un bon ravitaillement à base

de produits locaux, puis une douche, un apéritif et le dîner copieux et varié, une bonne nuit dans ma chambre individuelle (privilège d'être une des rares féminines de l'épreuve !) et c'est déjà le dimanche matin.

Au réveil, mauvaise surprise, les routes sont mouillées, il y a eu un orage pendant la nuit. Le petit déjeuner est vite avalé, il faut dire que tous les participants ont hâte de repartir. Pas d'échauffement pour cette étape, nous attaquons d'entrée par le col des Saisies. Mes jambes répondent difficilement, je sens qu'il va falloir gérer pour finir cette seconde étape. Puis nous basculons sur la vallée de la Maurienne, enfin du plat, la moyenne augmente.

Nous filons à vitesse grand V vers le second ravitaillement à côté de Chambéry, avant la deuxième difficulté de la journée : le col du Chat. Le ciel se couvre, les conversations ne tournent plus qu'autour de la météo : va-t-on se prendre la pluie annoncée ? Réponse quelques kilomètres plus tard, dans la montée au dessus du lac du Bourget : de premières gouttes et au sommet, un rideau d'eau s'abat sur nous. Vite, tout le monde enfile son K-Way®. Il reste encore 110 km environ à rouler, alors ce ne sera pas du luxe !

La descente est dangereuse, les virages sont serrés et la route glisse. En bas, le froid commence à nous saisir. David, plus prudent en descente, n'est pas avec nous, mais nous (Humphrey, Jean-Pierre et moi) décidons de rester dans un petit paquet qui s'est for-



mé après la descente. Le groupe est emmené par 3 brutes qui nous font rouler à vive allure, nous empêchant de nous refroidir. Arrivés au dernier ravitaillement, nous nous arrêtons et attendons Jean-Claude et David. J'en profite pour manger une tonne de fromage pour tenir le coup. Après 15 minutes, ne voyant personne et étant transis de froid, nous repartons à 3. Les 60 derniers kilomètres sont un enfer pour moi, il pleut sans discontinuer, comme tout le monde je suis gelée, je n'ai plus le moral et sans mes deux compagnons de route, je serais rentrée en stop ou en train. D'autant plus que je suis sans repère, mon compteur ayant rendu l'âme à cause de la pluie. Nous finissons heureusement l'épreuve par des routes connues (route des crêtes). À l'arrivée à Saint-Priest, les organisateurs ont prévu des douches, du café chaud et des gâteaux, parfait !

Après coup, je ne sais pas si je participerai à nouveau à cette manifestation. Malgré une organisation impeccable (fléchage nickel, ravitaillements copieux et variés, ravitaillement en eau par les motards de l'organisation, hébergement très confortable...), un prix très raisonnable, cela reste très éprouvant et la récupération est difficile. Mieux vaut avoir un bon entraînement et des réserves pour tenir !

Ceci dit, désormais, les sorties de 100 kilomètres ne me font plus peur...

Clémentine Harnois



Les 24 heures de l'INSA

Ce week-end ont eu lieu les 24 heures de l'INSA du moins les 23 heures vu l'orage et l'arrêt de l'épreuve pendant une heure suite à une panne informatique. C'est le samedi à 12 h que j'avais rendez-vous devant la mairie de Villeurbanne afin d'évoquer au maire et du responsable de la communication mon engagement pour Raphaël, petit Villeurbanais, seul enfant au monde atteint de ces trois maladies du système digestif, et greffé il y a quelques jours à Necker pour une voie vers une vie meilleure. Pourquoi je ne sais pas mais je me suis attaché à ce gosse qui souffre tant, et qui est si fort, quel courage il véhicule.

Quand on a la chance de faire du vélo accompagné de la santé on ne peut rester insensible à ça,

alors j'ai choisi d'apporter modestement ma contribution à aider Raphaël Champaud dans sa lutte afin de faire connaître à tout ceux qui l'ignoraient la vie que mène cet enfant pas très loin de nous. Le vélo réunit les foules, et j'ai encore pu le constater dimanche sur la ligne d'arrivée. Sur le plan sportif au classement individuel une dixième place pour un résultat compteur réel de : 472km10 - 17h33 de selle - 26,89 de moyenne - 4 crevaisons - Quelques kms à pied

Ma tente, ma nourriture, et le club de Corbas à coté qui a tout cassé !! Trop fort sur l'épreuve par équipe, je tiens d'ailleurs à les remercier pour leurs encouragements presque à chaque tour pour ceux qui étaient en phase repos avant leur relais. Merci aussi à ceux qui sont passés m'encourager, sympa. J'espère que Raphaël dans son lit actuellement à l'hôpital Necker sera

heureux de voir et d'entendre que son nom, et sa photo a fait part à la 38ème édition des 24 heures de l'INSA, ou dans ce monde où s'est mélangé la jeunesse des étudiants, et l'expérience des sportifs qui l'on vu sur les photos dans chaque virage, sur la ligne d'arrivée, et que dans son petit cœur notre courage de cycliste lui apporte soutien de Lyon.

24 heures pour un clic sera je l'espère une occasion pour lui de faire quelques activités supplémentaires grâce aux sportifs rencontrés et qui connaissent maintenant www.fortcomme3pommes.fr. c'est avec des gouttes d'eau que l'on peut remplir des rivières je crois. 24 heures pour un clic pour Raphaël.

Ce week-end on a vu du rose mais aussi du blanc à l'Insa

Pascal Henry

E Viva España !

Le mois d'avril a vu les cyclos partir en Espagne pour un stage de l'autre côté des Pyrénées.

Départ samedi 14 avril 2012 à 7h30 du parking de Renault Lyon Sud, 4 équipages, vélos sur le toit ou en coffre, tous équipés de talkie walkie, pour communiquer de voiture en voiture à faible distance, ce qui est plus économique que le tél, et surtout passer des messages à tous en même temps. Ce qui s'est avéré limité dans la suite du parcours. Tout de même, les premières haltes bien coordonnées, pour la pause café et ensuite après un ralentissement au péage, une voiture s'est vue retardé et alors isolée du reste du convoi, le pique-nique séparé par la frontière entre diverses voitures, s'est réuni pour le café et le dessert, après la Jonqueira. Notre coordonnateur et préparateur, alors aux fonctions de guide, je parle de Roland Dunand, nous a conduit de mains de maître jusqu'à la destination finale à Cambrils, 140 kms au sud de Barcelone, il est environ 16h.30.

Là, ô surprise, le confort qui nous est proposé, des appartements individuels par couples (une chambre, une kitchenette, une salle de jour avec T.V, climatisation, et sanitaire complet privatif, sans oublier un balcon avec table et chaises, c'est super ! Prise de possession des locaux à vélos, et là pas plus de négligence, l'organisation ne laisse rien au hasard, les boxes

Mercredi 18 avril 2012 : repos. Enfin ceux qui le veulent bien. Les autres ont la possibilité de se faire une sortie improvisée. Je suis dans notre chambre de l'hôtel «Olimar II» «victime» des suites d'une gastro que j'ai ramené de Lyon et dont je n'arrive pas à me débarrasser, mais je garde bon espoir.

Sept personnes de notre groupe sont à Barcelone où je devais me rendre aussi mais j'ai préféré déclarer forfait. Trop compliqué, dommage cette visite m'aurait vraiment plu, ce sera pour une autre fois. Les autres sont partis aussi en visite, dans une région

attribués à chaque groupe de vélos ; le matériel nécessaire pour les petits réglages, les casiers pour les chaussures et casques...

La soirée commence par un apéritif improvisé par nos Robert et Sylvie préférés à la suite d'une réunion d'information où tous les cyclistes sont rassemblés autour de l'organisateur du stage, encadré d'une dizaine de capitaine de route, en la personne de Gérard Lauby. Très professionnel, organisation des parcours suivant les compétences de chacun, des horaires de départ, et explication sur le profil de la sortie, longueur, dénivelé... Assistance, photos, rien ne nous manque.

Dimanche matin, 8h.30, tous sur nos machines, en ordre, par groupe, nous nous élançons sur un parcours de 80 km annoncé pour un dénivelé de 1200 m, avec un fort vent de plus de 40 km/h venant du nord. En effet, après 42 km nous avons déjà fait un dénivelé de 1100 m ; le retour, vent dans le dos fût plus confortable. Température du matin à 12° pour 23° l'après-midi, ciel bleu, alterné de passage nuageux.

Les repas servis sous forme de buffet, très copieux, très variés, de

qui ressemble à la Camargue, avec beaucoup d'oiseaux : « le delta de l'Ebre »

Mais revenons à cette sortie d'hier de 55 km environ avec un col, le col de Nègre. L'approche des cols se fait toujours contre le vent, un vent très fort, dix km en ligne droite ou presque ! Très éprouvant pour tout le monde, nous sommes heureux enfin d'atteindre Monbrio del Camp où nous commençons notre ascension en direction de Riudecanyes. Nous longeons ensuite une très belle et imposante retenue d'eau pour atteindre la localité de Duesaigües. Il nous reste alors 5 km à parcourir d'une très belle route

très bonne qualité, étaient un peu le démon de la tentation. Mais si on devait tirer une conclusion, ce serait de dire venez, vous ne serez pas déçus. Notre organisatrice, qui a assuré toutes les formalités administratives, par courrier, par e-mail, par téléphone, les relances...etc... a été une fois de plus formidable, merci Marie-Christine. Pas une difficulté à l'arrivée, tout roulait comme nos vélos. Nos accompagnatrices (que j'ai nommées maladroitement les piétons) ont pu aussi profiter de conseils pour des activités de tourisme, de randonnées ou autres, toujours par le responsable du stage.

L'après-midi libre nous a permis d'aller faire un tour dans la ville de Tarragone, un charme et un style bien à elle, pour les uns, d'autres dans des villages très typiques... Le soir de nouveau, réunion vélo, et explication sur les parcours à venir, et réunion ACMV à l'initiative de Pedro et Danielle pour ce que vous pouvez deviner, avant le dîner.

Demain lundi, je laisse le soin aux copains de nous faire partager leur ressenti.

Maurice Chavanel.

en lacets ; pas de circulation mais il faut faire attention au vent à la sortie ou à l'entrée de certains virages exposés aux bourrasques. Ainsi nous rallions le Col Nègre qui se trouve à 546 mètres. Le retour se fait, pour une portion, par la nationale 420 très longue et dangereuse à cause du vent qui cette fois est dans notre dos et nous pousse vraiment fort. Dans cette même descente un semi-remorque a quitté la route et est descendu d'une centaine de mètres dans le ravin !

*Suite et fin :
Page 13...*

Stage ESPAGNE du 14 au 21 avril 2012 : Album photos



- **Photo plage n°2425 (lulu)**

Nous voilà quinze personnes en Espagne, à Cambrils au bord de la méditerranée, pour un stage vélo - 8 cyclos et 7 accompagnateurs avec notre Lulu qui prend la photo-

- **n°2343 (lulu) | + n°2356 (lulu)**



Nous apprécions l'accueil : une assiette de bienvenue accompagnée d'un pétillant que nous avons partagés tous ensemble au cours de notre 1^{ère} soirée dans un de nos appartements.

- **Photo n° 1005 (CD)**



Eh oui, nous parlons bien d'appartement. Leur découverte nous a comblés. De vrais petits studios avec kitchenette, salon, chambre indépendante, salle de bain et balcon. Certains avec vue sur la piscine. Dommage, la chaleur n'a pas été au rendez-vous pour en profiter mais les relax ont tout de même été appréciés

- **Photo n°2407 (lulu) + n°2834 (lulu)**



Les repas sous forme de buffet laissent libre cours à chacun de remplir son assiette



n'est-ce pas Jacques...

- **Photo n°DSC01300 (rol)**



« La tournée » des appartements, chaque soir, pour le traditionnel apéro

- **Photo n°DSC00731 (rol)** + **photo n° 2384 (lulu)**



De belles ballades pour les « filles » : Lulu, Sylvie, Danièle, Christiane, Joëlle et Marie (bien déçue de ne pas pouvoir rouler)

- **Photo n°1060070(CD) + n° 1060102 + n° 1060071 (CD)**



Sur le vélo Antoine toujours souriant, même dans l'effort, Maurice et Annick représentante de la gente féminine ACMV qui a su défendre les couleurs du club sur de belles distances et de beaux dénivelés

- **Photo P1000639 (CD)**



De supers circuits vélo dans un arrière pays Catalan aux routes excellentes

- **Photo 2799 (lulu)**



Et pour terminer en beauté tous les Roses se sont tous retrouvés le vendredi pour une dernière boucle commune de 65 kms mais avec tout de même 900 m de dénivelé !

- **Photo n°DSCN4863 (rol)**



Une belle équipe de roses (malheureusement Annick se cache derrière son appareil photo)

Pour conclure : une semaine riche côté vélo, côté tourisme aussi, avec la visite de Barcelone, de Tarragone, de Reus, du Delta de l'Ebre. Plutôt moyenne en ce qui concerne le temps (beaucoup de vent) mais que de bons souvenirs !

Alors rendez-vous pour l'année prochaine, pour d'autres circuits, d'autres visites, d'autres ballades et d'autres adeptes.

Lulu et Marie

Nous quittons cette nationale pour prendre à droite en direction de Botarell une petite route très agréable qui nous conduit de nouveau à Monbrio del Camp en roulant cette fois pour le retour entre 40 et 50 km/h. Le capitaine de route nous fait traverser Cambrils afin de rentrer par le bord de mer : la cerise sur le gâteau. Nous étions pour cette sortie une

quinzaine dont 3 femmes plus deux accompagnatrices, ambiance très sympathique.

Rendez-vous est pris pour demain. Jeudi pour de nouvelles aventures de l'ACMV, mais avant nous avons rendez-vous chez la Famille Berlier pour un amical apéritif. Je peux rajouter que les appartements sont très bien, très propres et la nourriture formida-

ble. Une très bonne organisation, le personnel sympathique, à l'écoute de tout le monde et très professionnel.

Nous garderons un excellent souvenir de cette semaine à Cambrils.

Robert Olivier

À Cereste avec les Anciens

Pendant une semaine, les Anciens ont séjourné à Cereste, petit village du Lubéron à 18 kilomètres d'Apt.

Nous avons séjourné dans ce village du 20 au 26 mai. Notre arrivée s'est malheureusement faite sous la pluie ; il en a été de même pour le lundi et le mardi, mais cela ne nous a pas empêché de visiter la région : Forcalquier et son marché pittoresque où nous avons pu trouver huile, olives, lavandes, fromages...

Le mardi, nous sommes allés à Manosque, cité de Jean Giono, ancienne ville fortifiée dont il reste encore des vestiges dont la porte de Soubeyran, la Tour et nombreuses places avec leur fon-

par notre ami Pédro. Il en sera de même pour les autres jours de la semaine et nous l'en remercions.

La semaine a continuée ainsi, faite de ballades à vélo, à pied, de visites de village : Simiane, la Rotonde, Gordes mais aussi le Colorado – site grandiose aux multiples couleurs du jaune lumineux au rouge le plus profond. Lors de notre dernière promenade à vélo nous avons traversé Sagnon et Bonnieux où nous avons retrouvé nos épouses et amis pour la visite du village, de son marché. Du haut du Village, nous avons

pu admiré le mont Ventoux, haut lieu du cyclisme que certains ont eu le plaisir de gravir.

Le village de vacances où nous étions était très agréable, la nourriture bonne et abondante, les chambres spacieuses, la piscine chaude. Certains et certaines ont pu profiter aussi du sauna, du jacuzzi et du terrain de pétanque quand celui-ci n'était pas



Dans le Colorado... Mais en France

inondé. L'après midi, la pluie s'est invitée. Nous avons pris la direction d'Apt pour une visite d'usine de fruit confits ; mais nous avons aussi dégusté ces délicieux fruits à base de cerise, melon, mandarines et orange...Le soir, nous avons eu le droit à la soirée diapositive sur la région.

Mercredi, le beau temps est revenu et nous en avons tout de suite profité, pour faire un très beau parcours de 60 km concocté

inondé. Bonne humeur qui a été des nôtres tout au long de notre séjour et lors des apéritifs offerts chaque jour par les uns et les autres.

Nous étions cette année 20 personnes et je tiens à les remercier et leur donner rendez vous l'année prochaine. Heureux de tous se retrouver entre anciens et d'accueillir les nouveaux.

Robert Olivieri

Retour sur le Raid

Samedi 12 mai tout le monde est présent à 7h50 sur la place pour la photo traditionnelle qui lance le Raid 2012

Le ciel est menaçant et certain mettent le K-Way®. Nous sommes 17 cyclos, le capitaine de route est Philippe avec son GPS imposant et 3 voitures suiveuses (Lucienne Berlier avec un porte vélo, Christiane et Sylvie). Le départ s'effectue à 8 heures en direction de Chaponost. 8h45, c'est la première bosse franchie au bout de 9 km. 9h18 maison blanche avec la pluie qui arrive. 9h25, on est trempé et on s'abrite quelques minutes avant d'arriver à Pollionay et de s'abriter à nouveau. 10h10, les voitures nous rejoignent pour le ravitaillement gâteau pain d'épice. Chaque cyclo frotte le dos du voisin pour le réchauffer.

10h22, la pluie s'arrête et on tente de repartir sur le col de la Croix du Ban, en vain car ça recommence et on va prendre un café au bistrot. Enfin on peut repartir mais en changeant de direction au vu du temps très froid. 12h22, on franchit Alix et 12h35 Theizé. Trente minutes plus tard (60 km faits), on arrive pour le pique-nique à Ville-sur-Jarnioux où les voitures suiveuses nous attendent dans un joli square avec équipement sportif et petit abri. Belle surprise, première fois que l'on voit un ravitaillement aussi copieux (taboulé, pâtes, carottes rapées, poulet, rôti de porc, fromage et fruits !) Lisette et Jeannot, les 2 invités, sont présentés.

13h44, nous partons avec les jambes un peu lourdes pour le col du Chatoux et Parasoire. 14h40 St-Cyr le Chatoux : 76 km. 14h56 col de Parasoire ; on y admire le paysage avec Brouilly au loin. 15h14, arrêt à Vaux en Beaujolais (83 km) et visite de la cave-musée et fameuse pissotière de

Clochemerle avec prise de photos. Clochemerle est célèbre avec le roman de Gabriel Chevalier et tournage du chômeur de Clochemerle avec Fernandel. Nous en profitons pour discuter avec un sosie de Paul Bocuse et son copain à 2 litres de pinard par jour (son médecin lui a conseillé de boire).

Enfin on arrive à 16h10 avec 96 km et 1500 m de dénivelé au domaine de La Maison Neuve à Blacé. L'accueil du propriétaire est chaleureux et le Beaujolais rouge, blanc, rosé coule à flots, accompagné de tartes, saucisson et rillettes. 18h42 : explication des techniques de fabrication du vin puis jeux dans la bonne humeur accompagné des multiples blagues du propriétaire. Puis avec les costumes traditionnels, 5 cyclos et tout le rituel, la séance d'intronisation est ouverte pour Lucienne Berlier nommée chevalier des Maisonneuves à 19h15. Le communard est servi dans une coupe collective.

Certains en profitent pour acheter du vin puis nous allons au restaurant avec un menu gargantuesque (salades lyonnaises, terrines, pâté croute, pâtes, gratin dauphinois, fromage, îles flottantes photographiées -elles le méritent- et fraises + chantilly) le tout arrosé de beaujolais bien entendu... Histoires drôles et chansons (propriétaire et Alain) ont agrémenté la soirée. Enfin à 23 heures, extinction des feux dû au Beaujolais, au repas, au vélo...?

Dimanche, 8h55, on repart pour un parcours très sélectif.



9h31 col de St-Bonnet (6 km de montée). 9h45 St-Cyr le chatoux. 10h07 Chambost-Allières (20 Km) 10h22 Chamelet avec ravito. Jeannot s'est perdu mais vive le portable, il sera retrouvé. 11h07 col de la Croix de Thel (650 m) bien difficile. 11h56 on franchit Dareizé avec petit arrêt et nos 2 féminines (Annick et Irène) évoquent 1000 m de dénivelé pour 41 km sans rouspétance et sont à féliciter. 12h22 arrêt à St-Loup pour un pique-nique concocté par le propriétaire de Blacé et donc toujours aussi pantagruélique avec des tartes en prime. 13h25 départ de St-Loup et passage à St-Romain de Popey. 13h52, on digère et c'est dur. 14h37, 64 km et St-Pierre la Palud et courte montée mais costaud de la Croix du Ban franchie à 15 heures.

L'arrivée à la place a lieu à 16h45 après 97 kilomètres et 1600 mètres de dénivelé. En résumé, on se souviendra longtemps de ce très bon week-end et merci aux organisateurs et participants. Mais au fait que disent les balances lundi matin ?

Alain Rolland

La Claudio Chiappucci

Début juin, un groupe de cyclistes du club est allé en Côte d'Or pour disputer la cyclo sportive 'la Claudio Chiappucci'.

Vendredi 1^{er} juin 2012, il est 19h00, j'attends Pascal et Irène Henry qui doivent passer me prendre. Après quelques tours de manège, dû au GPS qui boude, ils arrivent. À la suite d'un voyage sans encombre, grâce toujours à la même voix féminine du GPS, nous arrivons sur les lieux de la course, à Arnay-le-Duc. Un rapide coup de téléphone est donné à Robert et Sylvie Olivieri, ces derniers nous accueillent. Nous sommes logés dans des mobil homes et chalets, sur le terrain de camping et comble de bonheur, sur la ligne d'arrivée, en bordure de l'étang de Fouche.

Chacun prend possession de ses appartements. Sont déjà là : Alexis Louis, Jean Luc Lavet, Mathieu Zinet, Patrick et Pierre Montangon, Silvin Rey di Guzer et votre serviteur. Comme ils sont à table, je déballe mes victuailles

et me joins à eux. Silvin fait un tabac avec son plat de pâtes, qui en réalité est un énorme saladier. Tout le monde en profite. Il en garde une partie pour son petit déjeuner de demain matin. Gilles Bompard arrive pendant le festin. Il se restaure avec nous. Il est suivi de peu de Albert Vega et son amie. Après avoir construit, refait et élaboré notre plan d'attaque pour la course de demain, nous prenons congé pour une nuit bienfaitrice.

7 heures : c'est le réveil des cyclistes. Chacun pose sur la table son café, sa confiture, ses céréales, son thé... Ce repas frugal nous met en forme pour la suite. Nous rejoignons



Un groupe de cyclistes heureux !

la ligne de départ. C'est là que nous retrouvons Guillaume Durand avec son épouse, Philippe Bogaert avec son épouse, et Wenceslas Piwowarczyk avec son épouse. Un discours d'une verve débordante, nous vante le bien fait de la vie en Côte d'Or. Les coureurs sont placés par distances de courses respectives.

En premier le plus grand circuit : la «Claudio Chiappucci», 161 km avec 2256 mètres de dénivelé. Cette course donnera à l'arrivée : 207 classés de 4h26 avec 36,3 km/h à 6h54 avec 23,3 km/h.

Suit le moyen : la «El Diablo» 107 km, avec 1327 m de dénivelé. 325 classés de 2h47 avec 38,3 km/h à 6h16 avec 17,1 km/h. C'est sur cette course que la majorité des vélocipédistes du club sont inscrits.

Viennent les modestes : «La Petite Calimero» : 80 km avec un

dénivelé plus calme. 178 classés de 2h10 avec 36,7 km/h à 3h57 avec 20,2 km/h.

La course est lancée vers 8h45. Avec à nos compteurs plus de 40 km/h, des ralentissements, accélérations, et encore se succèdent. Cinq kilomètres plus loin, la course est neutralisée pour donner enfin le départ réel. Les grimpettes se succèdent à un rythme modéré puisqu'il n'y en a que cinq. Le pourcentage de l'inclinaison varie de 6 à 8 %, sauf une qui nous surprend après un virage à gauche à angle droit, de 14 %.

À l'arrivée, après un parcours sympathique doté d'un ravitaillement copieux et d'une protection par des jalonneurs en quantité, (il y avait 350 bénévoles sur l'organisation), le repas nous est proposé avec un menu à faire pâlir certains restaurateurs. Suivent à 16 heures la remise des prix par catégorie, puis une tombola et enfin un ti-



Un podium sous le soleil

rage au sort où un vélo est gagné.

Une promenade sur les bords de l'étang s'impose à l'issue. Comme le camping est doté d'une piscine, la fin de la journée se passe alternativement dans l'eau et sur le bord du bassin. À 19h30, nous nous retrouvons en majorité, au restaurant. Une partie de l'équipe est rentrée à Lyon. Demain c'est la fête des mères. Un petit apéritif, c'est rare, nous met en appétit. Puis suit un repas au choix de chacun. Une nuit réparatrice au camping, permet à chacun de pouvoir repartir le lendemain, sans stress ni fatigue excessive.

J'espère, dans mon récit n'avoir oublié personne. Si c'était le cas je fais amende honorable auprès des intéressés. Il me reste à remercier tout particulièrement, Wen (Piwowarczyk) d'avoir proposé et organiser cette cycloportive.

Je remercie également les personnes qui ont bien voulu me transporter. Nous pourrons, l'année prochaine, la programmer au calendrier du club. Avec un peu de chance nous aurons le soleil dont nous avons bénéficié cette année.

Cordialement à tous ceux qui ont participé, ainsi qu'à ceux qui n'ont pu venir et aux autres.

Richard Ley

Ma Claudio Chiappucci

Il y a des week-end comme ça qui vous marquent, va savoir, et bien je viens de découvrir la Claudio Chappucci, organisée de main de maître par Wen, qui nous a trouvé un camping super, nous nous sommes retrouvés le vendredi soir à Arnay-le-Duc sur un camping à 100 mètres du départ de l'épreuve, déjà là le top pour le lendemain. J'avoue que je suis arrivé avec la tête dans les sabots. Maman devant être hospitalisée le dimanche à 17h00 dans les Yvelines, j'avais la tête ailleurs.

Accompagné de Richard en grande forme pour l'épreuve nous avons rejoint Sylvie et Robert au mobile home et là on a été reçu comme des rois. Sylvie avait tout prévu, je tiens d'ailleurs encore à les remercier car le temps du week-end ils m'ont fait oublier entre les bons petits plats et la Claudio la difficulté de retrouver ensuite les êtres qui vous sont chers et qui traversent des soucis de santé. Quand à Wen, merci encore pour ce super endroit, qui j'en suis sûr, va se reproduire pour les années à venir, cette cycloportive mérite d'y retourner.

Merci à vous tous pour ce week-end super, ce repas du samedi soir excellent accompagné de quelques vins bien sympathiques et encouragés par le club, merci à lui. Je terminerai cet article pour Wen pour lui dire que ce fut un plaisir de passer ce week-end avec un groupe bien sympa de simplicité avec les enfants, les coureurs, les cyclos, les épouses... Merci Wen, super week-end !

Pascal Henry

Les Routes du Bourbonnais

Une délégation de coureurs s'est déplacée sur la course par étapes des Routes du Bourbonnais qui ont lieu dans l'Allier. Chroniques...

Vendredi soir

Après avoir pris le départ depuis le club dans le Touran plein à craquer, nous sommes arrivé en avance dans l'Allier pour réceptionner les clés du gîte où nous allons dormir. Une jolie maisonnette sur 3 niveaux dans un village perdu au centre de la France ! Beaucoup de charme !

Ensuite direction le CLM à Servilly. Après une reconnaissance du parcours avec notre cher président, première impression : ça va piquer ! De grande ligne droite, des montées, des descentes... sur 10,9 km, nous avons de quoi nous fatiguer.

Nous avons alors sorti les Hommes trainer pour 30 min d'échauffement avec une température extérieure de 30°C, autant dire qu'ils nous a pas fallu longtemps pour transpirer ! Nous avons presque tous pris le départ malgré un timing serré pour certains... Sylvain ne s'est pas échauffé (trop costaud) et Jean-Mi a fait l'impasse sur cette étape (un contretemps professionnel) !

Malgré tout je peux parler de manière unanime : on a tous souffert (ou peut-être pas Jean Mi) ! Cette étape est remportée une nouvelle fois par un Pascal Thévenin impressionnant !

David Courlet



Samedi matin

Ce matin il pleut et les frères Maublanc se baladent en slip. David, plongé dans ses tartines ne dit rien. Guillaume, réveillé depuis 5 heures du matin saute dans tous les sens.

On parle de l'étape de Jaligny. Vu le numéro de Thévenin la veille, il est illusoire de vouloir lui reprendre du temps sur ce type d'étape. Sylvain vise le maillot à pois et Jean-Mi parle du maillot vert. À la troisième tartine, la pluie s'est arrêtée. On s'habille en vitesse sauf Sylvain qui est toujours en slip : premier coup de tension pour Sandrine...

On avait décidé de se rendre sur la ligne à vélo. Départ prévu à 8h15. À 8h30, l'homme au slip est presque prêt. Il enfourche enfin son vélo et se rend compte qu'il est encore en baskets : deuxième coup de tension pour la DS... Finalement tout le monde est au départ à l'heure. La course est lancée. On doit cadénasser jusqu'au 1^{er} GPM. Un type part en facteur et prend du champ. Je me mets

à rouler pour boucher mais il bascule en haut avant le peloton qui le rejoint dans la descente.

Aussitôt ça contre et pas de roses. Je roule à nouveau, regroupement et encore une nouvelle attaque... sans rose. Le gars part tout seul et je le prends en chasse à contre-temps. Je reviens à

une dizaine de secondes de l'échappé, appelle un motard pour qu'il l'invite à lever le pied : refus du gars qui préfère bouffer du vent tout seul. Je suis comme un dingue ! À deux ça pouvait aller au bout ! Il reste alors 10 km avant l'arrivée et le peloton est à 40 secondes... 5 km plus tard, je suis repris. Juste après c'est l'échappé qui l'est dans la dernière bosse. Un nouveau coup part... Toujours pas de Rose, et l'arrivée se joue entre ces hommes...

A l'arrivée, je suis en pétard et la DS aussi (troisième coup...) contre l'autre qui ne m'a pas attendu : « je savais pas qui rentrait » m'a-t-il dit et contre les gars de l'équipe que j'ai trouvés trop en retrait. Mais j'avais pas tout suivi et apprends que Sylvain prend le maillot à pois : « ça ira pour cette fois... »

La suite de la journée sera marquée par la construction d'un camp de Roumains devant le colège de Varennes-Sur-Allier.

Wen Piwo

Samedi après-midi

En raison des conditions climatiques humides qui ne m'ont pas encouragées à tenir les roues du peloton en descente, j'ai passé l'étape du samedi matin seul et loin derrière le peloton à faire de la récupération active comme on dit !

Du coup, sur cette étape de l'après-midi où le temps sec et le parcours vallonné mais peu difficile me conviennent mieux, j'ai choisi de tester la forme du moment en essayant de prendre le bon coup de la journée. Pour rappel, après une petite opération chirurgicale mi-février, je n'ai pas touché au vélo de fin octobre à mi-Mars et je me présente là à ma troisième course de l'année avec à peu près 600 km au compteur... Peu à même d'aider l'équipe, l'objectif est donc simplement de faire des bornes, reprendre les bons réflexes à l'avant de la course tout en faisant l'état des lieux au niveau physique.

Après le très bon déjeuner prévu par l'organisation au gymnase de Varennes (au moins 4/5 sur l'échelle de Montangon !), une bonne sieste pour recharger les batteries et un bon échauffement d'avant course, nous voilà 15h en première ligne sur la ligne de départ.

Kilomètre zéro annoncé après quelques mètres de départ fictif, je me trouve comme prévu aux avant-postes, dans les roues d'un concurrent qui a lancé la première offensive. Quelques hectomètres plus loin, moins timide, l'attaque de Wen secoue la tête de course et voilà notre Moto rose qui crée les premières bordures et oblige les grosses cylindrées à moteur à



Des Roses pas moroses malgré la météo...

explosion qui ouvrent la route à accélérer. Le ton est donné et ce sera bien un départ très rapide. La course gardera cette physionomie pendant près de 20 km, jusqu'au pied du premier GPM: attaque, peloton en file indienne à 55km/h, regroupement, re-attaque...

Au pied de la première véritable de bosse de l'étape, c'est le sprint donc; le peloton est toujours groupé et les prétendants au maillot blanc à pois rouges ainsi que ceux qui sont placés au général jouent des coudes pour rester dans les 15/20 premières places et aborder la route sinueuse du mieux possible. Pour ma part, je suis toujours aux avant-postes, bien décidé à rester placé et prêt si l'occasion se présente. Juste devant moi, Sylvain qui porte la tunique de meilleur grimpeur après de bons résultats dans les GPM de la matinée est bien calé dans la roue de David et prêt pour l'assaut sommitale. Pendant un court instant, l'idée de leur prêter main forte en leur em-

menant quelques hectomètres du sprint me traverse mais la vitesse très élevée, 30 à 35 km/h, et le à-coups me permettent tout juste de rester au contact. J'assiste donc de l'arrière et un peu en retrait au sprint pour les points des pois !

Une fois le sprint terminé et les points distribués, et comme si la course n'était pas assez dure, le groupe de devant décide de continuer l'effort et c'est le maillot jaune en personne qui doit s'employer pendant un kilomètre pour boucher les quelques 20m d'avance pris. Tout de suite le regroupement effectué, les attaques en tête de paquet redémarrent ! Wen une nouvelle fois, puis d'autres lui emboitent le pas ; le parcours reste vallonné sans vraiment de descente pour récupérer. De quoi bien user. Après tant d'accélération et toujours en prise contre les faux plats qui succèdent à cette bosse, le peloton décide de couper brutalement l'effort, comme pour faire un rapide tour d'horizon et surtout trouver de l'air ; autour de moi, tout le monde semble ravi

de souffler et de tourner un peu les jambes... « C'est maintenant que celui qui a les jambes doit attaquer » je m'entends penser ! Ni une, ni deux, c'est parti ! Toujours bien placé dans la première partie du peloton, je trouve là une belle ouverture pour placer enfin mon attaque. Ce n'est pas très impressionnant (je manque de borne et la bosse a laissé des traces !), mais l'accélération est efficace et je creuse tout de suite l'écart. Les séances de fractionné sur home trainer payent enfin !

D'abord seul, je suis repris 1 ou 2 kilomètres plus loin par ce que ce qu'on appelle dans le jargon Vénissian un golgote ; un gars taillé comme Philippe B. si vous voulez, mais plus grand et plus large encore ! De quoi être bien abrité, faut-il encore pouvoir garder la roue. 1000 mètres plus



Combien de moto comptez-vous ? ;-)

loin, on est nouveau rejoint par un autre coureur du même profil physique et un copain de St Denis Cycliste pas mieux taillé que moi ; on comprend tout de suite qui va rouler et qui va souffrir. En tout cas, notre échappée de 4 a de l'allure et pourrait être la bonne. Le gars de St Denis protège son leader maillot jaune et ne prendra pas un relais de l'échappée (ça l'arrange bien) ; pour ma part, je prendrai mes relais avec mes 2 compagnons aux allures de

déménageurs pendant à peu près 5 km et jusqu'à que notre avance flirte avec la minute, avant de décider de me ranger dans leur sillage au risque d'exploser... Une bonne chose, jamais ils ne me demanderont le moindre relais !

Ce bel exercice durera ainsi une trentaine de kilomètre puisque mon compagnon de St Denis et moi « sauterons » de l'échappée dans un trop long faux plat négocié beaucoup trop vite pour nous... ! Les deux autres coureurs seront également repris 5 km avant l'arrivée et le peloton ter-

minera cette belle étape au sprint et comme le km 0 avait démarré. Loin devant le paquet une bonne partie de l'étape donc, je n'ai pas pu porter assistance à David qui a crevé à quelques 25 km de l'arrivée. Il finira à moins de 1min 30sec du peloton au final, ce qui est une performance en soit puisque c'est un peu près la perte de temps qui équivaut à l'attente de la voiture de dépannage et remplacement de la roue... !

Enfin, on notera la belle galère de Wen qui crèvera à son tour à 10 kilomètres de l'arrivée et qui ne sera dépanné par aucune voiture (toutes sont passées sans s'arrêter !) et qui attendra au final la voiture balai pas loin d'une heure...

En conclusion, au soir de cette étape, pas de résultat notable ; 2 costauds Roses lâchés sur problème mécanique, perte du maillot à pois et une échappée qui part avec le moins affuté du team... Belle journée tout de même pour moi avec l'ambition pour l'équipe de se rattraper le lendemain lors de la dernière étape.

Guillaume Durand



Dimanche

Après la grosse déconvenue de la veille, crevaison pour Piwo, roue cassée pour Jean-Mi et David, perte du maillot à pois pour ma part, Sandrine remotive les troupes au briefing. Elle veut voir son équipe en action et promet le McDo en cas de reconquête du maillot à pois. La tâche semble ambitieuse, car la forme n'est pas encore optimale et le nouveau porteur du maillot à pois semble solide. Peu importe, nous allons tenter quelque chose. Dès le départ donné, Guigui lance une échappée avec un poids mort sur le porte bagage. Rapidement il prend la minute, obligeant du même coup à faire rouler l'équipe du maillot à pois, les fragilisant avant le 1er GPM. Dans ce dernier, la grande bagarre pour le maillot se déclenche et le maillot à pois semble quelque peu en difficulté.

Dès lors David prend les choses en mains et durcit la course pour le faire sauter irrémédiablement et interdire toute attaque, me permettant du même coup de faire le sprint en haut du 1er GPM. Mission accomplie. Cette première ascension menée tambour battant, le groupe maillot jaune se réduit à une douzaine d'unités. Dans le 2e GPM, David et moi payons nos efforts du début de course et devons laisser filer le groupe. Nous finirons par rentrer dans la descente. Mais dans le 3e GPM, seul David, notre grimpeur peut accrocher les roues des tout meilleurs. Il finira dans le groupe de tête et ira même décrocher la 2e place de l'étape après m'avoir fait le boulot en début de course. Vraiment impressionnant.

Et merci ! Pour ma part, je finis cuit, dans un 2^e groupe, mais heureux de récupérer mon maillot. Une très belle étape, dans la petite montagne du Bourbonnais a fini de d'achever les organismes.

Heureusement la DS tient ses promesses et emmène ses troupes se ressourcer chez Ronald McDonald. Un super week-end qui restera longtemps gravé dans les mémoires.



Un Rose à pois rouges

Sylvain Maublanc



Après l'effort, le réconfort

Route de Saône-et-Loire

La rubrique à Patrick revient. Avec une question : c'est quoi la Route de Saône-et-Loire ? Réponses...

C'est une course à étapes sur la Route de Saône et Loire, avec un prologue à Cluny et 3 étapes en ligne, au départ de : Montceau-les-Mines, de Mercurey et de Chalon sur Saône...

C'est un peloton de 300 coureurs pour 56 équipes engagées...

C'est pour l'ACMV : un Directeur Sportif (Sandrine), 11 coureurs (dont Clémentine) et 2 accompagnateurs...

C'est le travail acharné de la DS pour le montage des road-books de 60 pages, pour les engagements et inscriptions, les réservations d'hôtels et restaurants, pour la mise au point de la logistique, pour les relations avec l'organisation, pour récupérer son coureur embarqué dans l'ambulance...

La Route de Saône-et-Loire, c'est un utilitaire Trafic et 2 voitures suiveuses...

C'est 227 kilomètres à vélos et plus de 800 en voitures...

Ce sont 11 remplissages et vidages complets du Trafic avec les vélos, les roues de secours, les matériels, les valises, le ravitaillement liquide et solide...

C'est à chaque course transférer Clémentine sur sa ligne de départ 30km en avant des 1^{res} catégories, puis rejoindre le circuit en différents points pour passer leurs bidons à nos vaillants coureurs. Et c'est la satisfaction d'avoir enfin réussi à en passer un à Jean-Michel... après moult tentatives infructueuses !

La Route de Saône-et-Loire c'est la chance d'avoir conduit la voi-

ture suiveuse sur une étape au sein de la caravane, avec mes 2 charmantes passagères Amandine et Patricia...

Ce sont les exploits de Sylvain et de son équipe, et l'héroïsme de Clémentine qui a couvert toutes les étapes malgré la fatigue, les difficultés et la chaleur...

La Route de Saône-et-Loire c'est un « Maître des cols » survolté qui montera 5 fois sur le podium pour les 3 maillots à pois, pour 1 victoire d'étape et pour la 2^e place au général...

C'est un train rose déchaîné en tête du peloton, au service de son leader au maillot à pois...

C'est la triste et insupportable chute provoquée de Philou dans la dernière étape !

La Route de Saône-et-Loire c'est un retour en Saône et Loire quinze jours après la Claudio Chiappucci, avec ses éblouissants contrastes de paysages, ses vaches charolaises blanches et grasses, ses multiples châteaux renaissance et ses forteresses médiévales...

Ce sont enfin 3 journées intenses partagées avec nos coureurs d'élite, et surtout une envie incroyable de remettre ça l'an prochain, soit dans le train rose en catégorie 18(?), ou sinon comme accompagnateur.

Patrick Montangon



Récits de Route :

Guillaume (dit le Président)

Le président, le coéquipier, l'ami doit être content du bilan de cette édition des Routes de Saône et Loire 2012 ?

Oui et non en fait. Le week-end fut excellent du point de vue sportif ou de l'ambiance dans l'équipe comme toujours. Nous avons tous pris beaucoup de plaisir à être et rouler ensemble malgré un peu de pression au départ de l'épreuve vu les difficultés qui pouvaient nous attendre (pour ma part en tout cas) !

Pour ce qui est des résultats, je dois avouer que malgré plusieurs années passées au côté de Maublack, il n'en finit pas de m'impressionner : à l'attaque et aux avant-postes samedi après-midi, à la bagarre dans les GPM dimanche, il repart avec une victoire sur l'étape la plus usante et le maillot à pois. Sans oublier sa 2e place au Général, pas si loin du vainqueur... A ce niveau, il manque pas grand-chose, un peu de réussite sûrement et quelques secondes à glaner lors du prologue.

De quoi revenir encore plus motivé en 2013. Pour ce qui est du reste, l'abandon de Pierre, un peu malade et en manque de force, et surtout la chute de Philippe (fracture de la clavicule) lors de la dernière étape viennent ternir la fête c'est sûr... Un nouveau coup d'arrêt pour Philippe et beaucoup de frustration et d'incompréhension quand on sait les conditions dans lesquelles la chute s'est déroulée ; inacceptable.

Je lui souhaite de la patience et du mental pour revenir fort comme à son habitude et lui donne rendez-vous pour les gentlemen de fin de saison où je suis sûr qu'il me fera encore bien souffrir !



Quels sont pour toi les faits marquants de ce beau week-end ?

Sportivement, indéniablement, ce qui marqué les esprits est l'étape du dimanche après-midi où les Roses ont tenus les commandes du peloton pendant près de 50 kilomètres pour ensuite réussir à accompagner Maublack dans les bosses ou rouler derrière les échappés. C'était énorme de voir le train rose de l'ACMV (et en faire partie) gérer le peloton et l'avance de l'échappée sur ces 50 premiers kilomètres vallonnés. Philippe, Jean-Mi, Wen, JC, Flo, moi-même, tout le monde y a mis du cœur et étiré la tête du peloton pendant de longs kilomètres à la manière du train bleu de l'US Postal ! Cela démontrait à la fois notre motivation à défendre la place et le maillot de Sylvain ainsi que la confiance en la victoire sur l'étape. Avec toujours 4 à 5 coureurs en tête du peloton, c'était impressionnant et magnifique à voir. J'ai aimé aussi le travail de Flo, J-C et David dans les bosses qui ont suivi pour imprimer un train soutenu et préparer le terrain pour le sprint de Sylvain ; ils ont tous été impressionnants. Le

maillot à pois et la victoire d'étape récompensent ce beau travail d'équipe !

Sur le plan personnel, es-tu satisfait de tes Routes de Saône et Loire ?

Moyennement c'est sûr. Comme au Bourbonnais, en raison du peu de kilomètre et de jours de course que j'avais dans les jambes (1500km, 5 courses), je venais sans autre ambition que me faire plaisir sur une course de très haut niveau et éventuellement aider l'équipe. Objectif rempli donc ! Sinon, je ramène un beau vélo à défaut de maillot à pois ; mais ça, c'est une autre histoire.

Est ce que l'année prochaine, on pourrait voir une belle équipe revenir sur ses Routes pour faire encore le spectacle ?

Oui, ça pourrait être bien. Ça fait envie c'est sûr. Le maillot jaune est prenable avec des gars comme Maublack et David, voir même Flo. Ce qui serait bien, c'est que l'équipe revienne au moins aussi forte. Pour ma part, si je décide d'y d'y revenir en 2013, ce sera mieux préparé, promis !

Récits de Route :

Clémentine et Florent (dit le couple)



À l'issue de cette dernière étape, qu'elles sont vos premières impressions sur cette édition 2012 des Routes de Saône et Loire ?

Clémentine Harnois : Très belle épreuve, super organisation et une équipe Roses formidable !

Florent Gleizal : Mes impressions sont très positives. Collectivement, le Moulin à Vent a été très fort ce dimanche que ce soit sur l'étape du matin ou celle de l'après-midi. On s'est vraiment fait plaisir à rouler pour le maillot à pois de Sylvain. De plus, l'organisation était vraiment parfaite du début à la fin, on se serait cru sur le Tour de France ! Personnellement, je suis content de ma pres-

tation, j'ai tenu jusqu'au bout sans avoir de coup de moins bien.

Clémentine, que retiens tu de ta première grande course par étape ? Rappelons que tu as choisi de courir avec les 3^e et 4^eme catégorie et non avec les féminines qui n'ont ni prologue ni étape le dimanche matin ?

C'était ma première course par étapes. L'enchaînement des épreuves est très difficile, physiquement et moralement. Mais je ne regrette en aucun cas d'avoir fait l'ensemble des épreuves dans un beau peloton !

Florent, qu'est ce cela fait de participer de nouveau à une course par équipe et de sur-

croit sous le maillot Rose ? Une équipe que toute les autres ont du se méfier tout au long du week-end ?

Il est vrai que durant la première moitié de la saison, j'ai toujours couru tout seul dans le Sud. Forcément, la physionomie des courses n'était pas la même et on ne bénéficie pas de l'appui des collègues. Pour ces routes de Saône et Loire, j'ai retrouvé l'esprit d'équipe caractéristique du club et je garderai en mémoire le train rose que nous avons mis en place à l'avant du peloton afin d'assurer le tempo (dernière étape). Il est vrai que nous étions attendus, surtout Sylvain (Maulblanc) et David (Courlet), mais je pense que les autres concurrents ne s'attendaient pas à trouver un niveau aussi homogène dans l'équipe du Moulin à Vent

Que reprenez-vous de ce week end ?

Outre la course en elle-même, la belle prestation de Sylvain et de l'équipe, je pense que je retiendrai surtout l'organisation impeccable (merci à Sandrine, Aurélie et Patrick) et le repas à McDo sur le chemin du retour pris avec toute l'équipe... Hé hé..



Récits de Route :

David et Philippe (les Costauds)



Une route qui se suit mais ne se ressemblent pas. En 2011, tu a porté une étape le maillot à pois et été dans toutes les échappées. Que t'a-t-il manqué cette année pour être à l'avant ?

David Courlet : C'est vrai que cette année ma course a été totalement différente de celle de l'an passé... A mon avis elle repose essentiellement sur un manque de préparation de ma part. Les parcours étaient très exigeant et le niveau relevé. Sur une telle course il faut arriver à son pic de forme pour être vraiment compétitif (ce qu'a remarquablement bien fait Sylvain). Mes petits soucis matériels 3 semaines auparavant y sont sûrement pour beaucoup, mais bon, ça fait parti du sport.

Que retiens-tu de cette édition?

Bien sûr, quelques regrets concernant ma performance sportive. Un Maublack très en forme. Un remarquable esprit d'équipe. Une très belle course d'équipe, où chacun a donné le meilleur de soit même. Une superbe organisation de la part de notre staff technique, merci encore.

Et une grosse pensée pour notre Philou national qui a chuté lourdement. Je lui souhaite de revenir rapidement parmi nous !

Tout d'abord, donne nous quelques nouvelles. Rappelons que tu as chuté lors de la dernière étape du dimanche.

Philippe Bogaert : Deux lombaires fracturées fin mars, 6 semaines de convalescence sans vélo, 5 semaines d'entraînement dur pour retrouver un niveau permettant de participer aux Routes de Saône et Loire mi-juin... et chute dans la dernière étape, à cause d'un concurrent irresponsable, pour une nouvelle double-fracture de l'extrémité distale de la clavicule. Loi des séries...

C'est parti pour une nouvelle convalescence, bras en écharpe. Risque de non consolidation (car extrémité distale peu vascularisée). Radio de contrôle prévu dans 1 mois. Si consolidation en cours à OK. Dans le cas contraire, ce sera une opération chirurgicale un peu compliquée de l'épaule, avec rééducation, etc... :o(Dans tous les cas, je tire une croix sur la saison 2012. L'envie n'y est plus, et les risques trop importants. Le vélo doit rester un plaisir !

Tu revenais de blessures pour participer à cette édition 2012 des Routes de Saône et Loire. Comment te sentais tu au moment du prologue ? et comment c'est il passé ?

Un mental à toute épreuve, l'envie d'en découdre, malgré une condition physique un peu juste (aucune course dans les jambes depuis fin mars), mais à l'inverse, du jus et de l'énergie de part l'arrêt forcé en avril. Vu ce contexte, le prologue ne s'est pas trop mal passé, malgré le profil peu adapté à mon poids lourd, avec un temps dans la moyenne du peloton.

En tête du Train Rose, on peut dire que vous avez fait une vraie course d'équipe pour protéger le Maillot à pois ?

Nous avons une équipe fantastique en terme de qualité, d'esprit d'équipe, de solidarité. Cela a été remarqué par tous lors des RSL : journalistes, organisateurs, autres équipes.

Par ailleurs, je trouve qu'il est motivant d'avoir un leader aussi compétitif que Maublack, qui s'est très bien préparé pour cet objectif, sans lui nous aurions été beaucoup plus anonymes dans le peloton, peut être aussi moins motivés, et c'est un plaisir de faire la course d'équipe en tête de peloton, ça donne de la motivation, de l'entrain. J'ai été impressionné par le niveau général des concurrents, et l'étape du dimanche matin à plus de 45 km/h de moyenne.

Récits de Route :

Sylvain (dit Maublack)



U n e édition 2012, qui te sourit, même si tu ne ramènes pas la belle tunique jaune, tu sois être satisfait ? Tu approches presque de ton rêve, qui est de remporter cette belle épreuve que sont les Routes de Saône et Loire ?

C'est sûr qu'après avoir goûté au maillot jaune l'année dernière, le temps de 2 étapes, j'aurais aimé le porter de nouveau et pourquoi pas l'emmener jusqu'au bout. J'ai tenté le coup, lors de la 2^{ième} étape, avec l'infatigable Pascal Thévenin, malheureusement on se fait reprendre à 2km de la ligne, après avoir lutté contre le vent pendant plus de 25 km d'échappée. Le bilan est plutôt positif, avec le maillot à pois, conquit à la sueur du front le samedi et merveilleusement défendu par une équipe rose impressionnante lors des 2 étapes du dimanche. Une 3^e place au général et cerise sur le Mc Do avec la victoire lors de la dernière étape. Après tous les pépins de santé du début de saison et mes 2 chutes avant ce rendez-vous, c'est un bilan inespéré.

Les favoris, dont tu faisais partie, ont bien été présents. De belles équipes au rendez-vous. Que dirais tu du niveau de cette édition ?

La route de Saône et Loire a toujours été une course très relevée et convoitée mais cette année le plateau était éblouissant avec tous les meilleurs coureurs des régions Rhône-Alpes, Bourgogne, PACA. Des champions de France en ligne et du contre la montre. Un champion du monde d'aviron avec une condition physique hors-norme. Comme toujours, une équipe d'Italie et des Belges dont il faut toujours se méfier. Un peloton de 160 coureurs surmotivés dont une vingtaine susceptibles de ramener le fameux maillot jaune. Vraiment gros niveau cette année.

Si je dis train rose, cela t'évoque quoi ?

Malgré une adversité très remuante, l'équipe du Moulin à Vent a répondu présente tout au long du week-end. Les copains ont été exceptionnels lors des 2 étapes du dimanche. Ils ont contrôlé la course à merveille pour me permettre d'aller chercher les points du GPM le matin, et en ne

laissant pas filer d'échappée dangereuse l'après midi. Je tiens à les remercier pour tout le boulot accompli. Tous se sont sacrifiés pour moi avec une mention spéciale pour Philou qui, pour me remonter aux avant-postes, y a laissé une clavicule, jeté au sol par un italien. Philou qui revenait fort après sa double fracture des vertèbres survenue au moi d'avril. Bonne convalescence.

Rendez vous donc l'année prochaine ?

Bien sûr, s'il y en avait qu'une à gagner ce serait celle-là. J'ai déjà coché cette objectif l'année prochaine, en espérant avoir à mes cotés une équipe aussi forte que cette année.



Récits de Route :

Wenceslas (dit Wen)



Une nouvelle édition qui s'achève. Quel est ton bilan personnel ? Comment as-tu vécu cette dernière course par étape sous les couleurs de l'ACMV.

En prenant le départ des RSL je savais que ça serait difficile. Vu le profil de la plupart des étapes et leur enchaînement ça me paraissait difficile de faire un résultat. Si je m'étais écouté, j'aurais pu rester à la maison à préparer les cartons pour le déménagement. Mais finalement j'y suis allé pour les copains. Sylvain avait raté la victoire finale l'an passé parce qu'il n'avait pas la grosse équipe, cette année on était une dizaine de roses au départ: stimulant. Et par delà l'aspect sportif, c'était l'occasion de partager un dernier grand week-end de course avec les gars du club, dans de très bonnes conditions grâce à l'excellent travail de JP Miguët et de toute son équipe. Et on n'a pas été déçus...

On a parlé d'un plateau très relevé pour cette nouvelle édition, qu'en pense-tu ?

Sur le papier, le plateau était relevé. Mais un grand nombre de favoris s'est retrouvé piégé dès la première étape et Sylvain a toujours été bien présent aux avant-postes dans les moments cruciaux. C'est d'ailleurs tout le groupe qui a été aux avant-pos-

tes, chacun avec ses possibilités. On a vu Philippe et Guillaume, pourtant en méforme, tirer des bouts droits en tête de paquet ou remonter Sylvain. On a ressenti une bonne cohésion et une certaine émulation tout au long du week-end. C'était très agréable.

On a beaucoup parlé du Train Rose peux-tu nous en dire un peu plus ?

Dès la première étape, Sylvain a pris la course à son compte, bien accompagné de Pascal Thévenin. Il fallait dès lors assurer cet avantage et permettre à Sylvain de conforter son maillot à poids. Le train rose s'est profilé dans l'étape du dimanche matin, courte mais nerveuse (près de 45 km/h de moyenne sur 38 km). À l'approche de la difficulté de cette mini-étape, il fallait replacer Sylvain et revenir sur l'échappée qui avait pris forme quelques kilomètres auparavant. J'ai fait l'effort avec Pascal Thévenin de Saint Denis Cyclisme pour boucher une vingtaine de secondes et arriver au pied de la bosse avec un retard d'une cinquantaine de mètres. Quand je me suis écarté, j'ai vu Flo prendre la suite, combler l'écart pour permettre à Sylvain de marquer des points au MG. Mais c'est l'après-midi que le train a vraiment pris forme. Dès le départ, une échappée se forme (comme l'an passé), elle prend le large (comme l'an passé) mais cette fois il y avait une dizaine

de roses pour rouler derrière et stabiliser l'écart autour des 1'30". La fin de l'étape, difficile devait permettre aux costauds de combler cet écart assez facilement. Et c'est ce qui c'est passé. Les roses ont roulé, aidés par Saint Denis Cyclisme et ont permis à Sylvain d'arriver au pied des difficultés dans les meilleures conditions. Si certains wagons sont restés collés sur les premières rampes, Flo et Jean Claude ont continué ce train dans la montée et ont accompagné Sylvain tard dans l'étape.

Je te remercie d'avoir bien voulu répondre à mes questions. Je te souhaite une bonne continuation sur les Routes de Bretagne. Et si tu nous reviens coéquipier sur une course à étape : j'aurais toujours cette idée de te voir porter cette tunique verte.

Et j'ai porté une tunique verte au tour de Vendée !



les photos de la RSL...
-> Ici

